

Édito | Amis du jeu d'échecs bonjour !

J'emprunte volontiers cette formule de M. Stéphane Escafre pour vous exprimer ma fierté en ce lendemain d'élection.

Fierté d'avoir pu vivre six mois de rencontres multiples, inoubliables des échecs français aux confins du territoire. J'ai pu mesurer le désarroi, les doutes autant que les espérances, perçu la diversité de nos modèles et l'engagement au quotidien des acteurs échiquéens nationaux.

Fierté que nous, candidats, ayons suscité l'intérêt pour cette campagne riche en propositions, en débats au-delà des différences de vues.

De cette différence, je retiens désormais la complémentarité car il ne saurait être question, une fois de plus, d'une France des vainqueurs et des vaincus.

Il y a désormais une famille retrouvée où nul ne doit, par son choix, s'estimer privilégié ou exclu.

Nous devons, au terme d'une année mouvementée, saluer vivement ceux qui ont tenu à bout de bras un intérim difficile. Depuis le 26 mars en effet, le devenir fédéral reposait tout entier sur l'engagement et la neutralité d'un homme déterminé, Monsieur Didier Fretel. Il a su mener avec rigueur la fédération jusqu'à l'élection malgré les pressions inhérentes à toute campagne tendue.

Nos remerciements iront également aux salariés qui, d'arrache-pied et dans un climat d'incertitude lourd ont poursuivi



Bachar Kouatly



Stéphane Escafre



Didier Fretel

puis intensifié leurs efforts jusqu'à ce 10 décembre 2016.

Remerciements également à Monsieur Jean Bertrand, président de la commission électorale ainsi qu'à toute son équipe.

Nos remerciements iront enfin à tous ces bénévoles fédéraux qui ont mené à bien leurs directions et commissions avec fidélité, au premier rang desquels M. Stéphane Escafre lui-même.

J'éprouve également beaucoup de fierté que les clubs, sans distinction de taille ni de situation géographique aient adhéré à notre projet. Une certaine conscience des enjeux nouveaux qui attendent le jeu d'échecs se généralise et met un terme définitif à une vieille idée reçue, selon laquelle nos clubs sont naturellement "conservateurs".

Je tiens à rassurer tous ceux qui n'ont pas nécessairement adhéré à ce projet ; je partage également leur attachement

aux valeurs de bénévolat et de générosité. Je ne serai pas un président qui oppose !

Dès le lendemain de l'élection nous avons entrepris une série de consultations de nature à former une fédération "inclusive". Chacun y trouvera sa place, considéré avant tout pour ses compétences et son dévouement ; le jeu d'échecs en France mérite désormais la sérénité.

Les vastes travaux préparatoires à nos réformes devront en effet s'effectuer dans un climat de confiance retrouvée.

Le monde entier doit regarder les 86,75% de taux de participation avec admiration ; Mesdames et Messieurs les joueurs d'échecs, soyez fiers de vos représentants de clubs, ils ont donné toute la légitimité à cette élection et restauré l'honneur d'une Fédération tourmentée.

À nous désormais de ne pas les décevoir. Bonne lecture à tous. ■

BACHAR KOUATLY

En perspective | La belle guirlande des tournois de Noël

La période entre Noël et Nouvel An a toujours été faste pour les grands festins. Mais également pour les opens d'échecs.

La France est assurément un des pays du monde qui a une des plus belles offres en la matière. Chaque année, ce sont ainsi près de 2 000 compétiteurs qui se retrouvent derrière un échiquier au moment des fêtes.

Le prochain Noël ne dérogera pas à la tradition, puisqu'on recense déjà une trentaine de tournois en cadence longue ou 1h/ko dans les quatre coins de l'Hexagone. De Nice sur la Côte d'Azur, à Gouesnou en Bretagne, en passant par la Lorraine avec Vandœuvre ou Mont-de-Marsan dans les Landes. Et même bien au-delà puisque qu'on jouera également sous le soleil des Caraïbes en Martinique et dans l'Océan

Indien à la Réunion.

Parmi tous ces tournois, trois sont d'alertes trentenaires et font figure de véritables institutions : Béthune en est déjà à 37 Noëls, Nice suit à quelques unités, et Le Mans soufflera cette année sa 30^e bougie. L'open de Vandœuvre, pour sa 13^e édition, tentera, quant à lui, de confirmer sa place de 1^{er} tournoi français de Noël en termes de participation : 284 joueurs dont 41 titrés étaient sur la ligne de départ en Lorraine l'année dernière.

Les féminines ne seront pas oubliées : Béthune et le Mans font depuis plusieurs années des efforts particuliers pour les attirer, et Corbas, dans la banlieue lyonnaise, a choisi de leur consacrer un open international



rien que pour elles. Bienvenue enfin, aux trois petits nouveaux, qui entrent cette année pour la 1^{re} fois dans cette belle guirlande. C'est le cas de Sucé-sur-Erdre, en Loire Atlantique, et de Saint-Jean-Pla-de-

Corts, un petit village des Pyrénées orientales à quelques kilomètres de la frontière espagnole, qui inaugureront leur premier tournoi réparti en trois opens par catégorie. L'autre petit nouveau sera Meru dans l'Oise qui lancera son premier open international. Avec une telle offre, tout le monde devrait trouver chaussure à son pied. Ou plutôt un échiquier à sa main. ■

La Coupe de France est magique

Le jeune Max Noël (1546) a battu le MI Patrice Etchegaray (2366) et permis à son équipe de se qualifier dans le derby bayonnais.

La magie de la Coupe de France. Au foot comme dans toutes les compétitions sportives qui se déroulent par élimination directe, la Coupe de France donne l'occasion de briller, de se montrer, de faire rêver, et elle donne des ailes. Tous les petits clubs se voient dans le rôle de David terrassant Goliath. Et le grand public se prend à espérer l'exploit des amateurs face aux grosses écuries qui brassent des budgets infiniment supérieurs.

Tout ceci est vrai également aux échecs avec une Coupe de France aujourd'hui cinquantenaire et qui rassemble chaque saison près de 250 clubs. Ils étaient très exactement 273 cette année sur la ligne de départ. Il n'en restera plus qu'une à l'arrivée le 25 juin 2017 pour prendre

la succession de Châlons-en-Champagne, vainqueur de l'édition précédente.

Lors du 1^{er} tour, l'exploit a été réalisé par le jeune minime Max Noël (1546) qui s'est imposé au premier échiquier face au MI Patrice Etchegaray et a permis à son équipe de Bayonne-Adour de se qualifier (2-2) aux dépens de celle de la Côte-Basque. Malgré une différence Elo de près de 1500 points sur les quatre échiquiers. De tels exploits ne peuvent exister qu'en Coupe de France. ■



Les héros de Bayonne-Adour. Au 1^{er} plan, à dr. : Max Noël.

Etchegaray, P (2366) - Noël, M (1546)



Bien sûr, avec un pion de plus et deux pions passés liés, les Blancs sont gagnants. Mais le MI se précipite et commet l'irréparable.

28.c6?? ♖b2! 0-1

Oupss ! La menace de mat en c2 ne peut plus être parée.

29.♙c1 n'est pas possible à cause de 29...♙a5#.

Et 29.♙d3 conduit également au mat après 29...♙b3+ 30.♙c4 ♖b6+ 31.♙c5 ♙c3+.

Esprit de famille !



Dans la famille Roos joueurs d'échecs, je demande la 3^e génération ! Dans les années 80, la célèbre famille alsacienne avait réussi la performance d'aligner six de

ses membres dans une même équipe en championnat départemental. Michel et Jacqueline, les deux parents, et Jean-Luc, Louis, Daniel et Céline, les quatre enfants qui allaient tous devenir titrés.

Lors de la dernière ronde d'interclubs, les Roos ont fait encore plus fort en alignant cinq d'entre eux - qui ont tous gagné ! - dans la même équipe de Strasbourg en Nationale 2. Les trois frères MI, Louis, Daniel et Jean-Luc, plus Antoine, le fils de Louis, et Louise, la fille de Jean-Luc, qui attend un heureux événement. On pourrait bientôt voir pointer une 4^e génération de Roos devant l'échiquier. ■

Jules Moussard, 49^e GMI français

Dès son plus jeune âge, il était promis à un brillant parcours. Jules Moussard est le seul dans l'histoire des championnats de France des jeunes à avoir remporté sept titres, dont un dans chaque catégorie. Si on rajoute une médaille d'argent obtenue au championnat du monde des jeunes à Heraklion en 2002 après avoir battu une certaine Hou Yifan, on a assurément un des plus beaux palmarès de l'histoire des échecs français chez les jeunes.



Après quelques années de disette, le septuple champion

de France jeunes, qui avait été MI à l'âge de 14 ans, avait décidé en 2015 de donner une nouvelle orientation à sa carrière en arrêtant le poker pour tenter d'obtenir au plus vite le titre de GMI. C'est aujourd'hui chose faite avec la 3^e norme réalisée en juin à l'occasion du Top 12 et le titre validé lors du dernier congrès FIDE à Bakou.

Prochain objectif : atteindre les 2600 Elo. Avec 2571 au compteur au 1^{er} décembre (+100 pts en un an), Jules n'en est plus très loin. ■

Des bouquins sous le sapin

Le livre reste le cadeau préféré des Français pour Noël. Et c'est assurément vrai pour les joueurs d'échecs qui n'auront encore une fois que l'embaras du choix au moment d'écrire leur lettre au Vieux-Barbu. L'offre généralement pléthorique de livres d'échecs inclut cette année trois ouvrages d'auteurs français publiés dans la langue de Molière au cours du 2^e semestre 2016. Ce qui est suffisamment rare pour être souligné.

Voici, par ordre de parution, ces livres qui pourraient bien se retrouver sous le sapin des joueurs d'échecs :



Dans le *Manuel des erreurs évitables aux échecs*, le GMI Romain Edouard utilise sa propre expérience pour expliquer la manière d'éviter les fautes les plus classiques.

Dans *Exercices de stratégie*, le champion de France 1993 Emmanuel Bricard fait plancher le lecteur sur des positions pour lesquelles il n'existe pas forcément de solution tactique.



Vincent Moret, l'ancien capitaine de l'équipe de France des jeunes, poursuit avec le 2^e tome de *Mon premier répertoire d'ouvertures*, consacré cette fois aux Noirs.

Bonne lecture ! ■

Des reines en Principauté



Monaco a remporté un 6^e titre de champion d'Europe féminin par équipes. Record absolu.

C'est le club sportif de Monaco, toutes disciplines confondues, le plus titré sur la scène européenne. Mais également l'équipe d'échecs qui détient le plus grand nombre de titres sur le Vieux continent. Le cercle de Monte-Carlo (C.E.M.C.) vient de rajouter une ligne à son palmarès déjà bien garni en s'imposant lors de la coupe d'Europe féminine qui s'est déroulée à Novi-Sad en Serbie. Avec dans leurs rangs Hou Yifan et Mariya Muzychuk, les deux dernières championnes du monde, il est peu de dire que les coéquipières d'Almira Skripchenko, la capitaine, ont survolé la compétition : trois points d'avance sur l'équipe classée 2^e !

C'est le 6^e titre pour les filles monégasques en moins de dix ans. La belle aventure des joueuses de la Principauté avait commencé en 2007. Et faisait suite à la décision du CEMC de se retirer

du Top16, après avoir été champion de France à deux reprises aux débuts des années 2000. " Avec le NAO de l'époque, c'était devenu une course à l'armement ", sourit Jean-Michel Rapaire, le président monégasque. " Et le budget devenait démesuré. " Du coup, le cercle de Monte-Carlo a entrepris une profonde mutation. " Avec la moitié du budget du Top 16, nous avons pu pérenniser un emploi, développer la formation, et surtout mettre le paquet sur les échecs féminins. " Les résultats ont suivi. Aussi bien chez les féminines que chez les jeunes. Avec notamment trois titres de champions de France individuels au cours des quatre dernières années, et l'accession en Top jeunes en 2013. Sans oublier une victoire en Coupe 2000 en 2015.

Objectif : Top 12 féminin !

Jean-Michel Rapaire, président du Cercle de Monte-Carlo, mais aussi de la fédération monégasque depuis plus d'un quart de siècle, ne regrette pas le choix de ne plus participer à la

lutte pour le titre en Top12. " Au niveau des retombées, un titre de champion d'Europe féminin nous rapporte davantage que celui de champion de France. " Après avoir clairement assuré sa suprématie sur les échecs féminins en Europe, Monaco va s'attaquer désormais à la conquête de ... l'Hexagone. " Après trois saisons passées à nous maintenir, nous jouerons cette année clairement pour le titre en Top12 féminin ". Tout comme l'appétit vient en mangeant, l'ambition vient en gagnant. Les filles n'ont pas fini de briller sur le Rocher. ■

Mathilde Chung, une pépite sur le Rocher



Une tricolore en rouge et blanc. Lors des championnats d'Europe 2013, la meilleure Française dans la catégorie des filles de moins de 14 ans défendait les couleurs de Monaco. Depuis 2010, Mathilde Chung a choisi en effet de jouer sous la bannière monégasque. Avec le club de Monte-Carlo, la jeune Grassoise a déjà participé à une dizaine de championnats du monde et d'Europe des jeunes, mais aussi à deux Olympiades, à Istanbul et à Tromsø. Elle a surtout gagné deux titres de championne de France. Celui des benjamines, en 2013, et celui des cadettes cette année à Gonfreville.

Mais malgré ce début de carrière prometteur, la jeune championne de France, qui est également ceinture noire de karaté, ne se voit pas joueuse professionnelle. Etudiante en classe préparatoire de lettres, elle envisage de préparer Sciences Po., et rêve d'embrasser la carrière diplomatique. Elle est déjà une parfaite ambassadrice du jeu d'échecs pour Monaco.

Pierre Villegas dans les normes

Ça méritait bien de Sérénissimes félicitations. Les filles n'ont pas été les seules à se distinguer du côté de Monaco lors de la Coupe d'Europe. Au 1^{er} échiquier de l'équipe mixte, Pierre Villegas, le champion de Monaco en titre, a réalisé sa 2^e norme de MI avec une performance à 2584. Peu après, il a reçu des mains du Prince Albert la médaille des sports de la Principauté. ■



Le Prince Albert de Monaco et Pierre Villegas.

Le championnat d'Europe rapide féminin en 2017

En dépit de sa création dans les années 60, la fédération de Monaco a une longue tradition d'organisation d'événements échiquéens de prestige. Le premier tournoi international de Monte-Carlo fut disputé au Casino en 1901 et avait vu la victoire de Janovsky. Maroczy et Tarrasch lui succédèrent au palmarès. Plus

d'un siècle plus tard, en 2015, s'est déroulé dans les mêmes murs le Grand Prix FIDE, le plus fort tournoi féminin de l'histoire. Toujours sur le plan féminin, la finale du championnat du monde 1993 s'était également tenue à Monaco. Sans oublier les 20 éditions du Melody Amber ou le tournoi des petits Etats d'Europe en 2013

dans le cadre prestigieux de l'hôtel Ermitage. L'année prochaine, la Principauté sera à nouveau sous les projecteurs avec les championnats d'Europe féminins rapides et blitz en octobre. Les filles seront encore à l'honneur. ■

Thomas Georges vers les sommets !

Le jeune cadet de Corbas a remporté la 36^e édition du tournoi de la Bresse. Son club réalise un joli carton plein, puisque deux de ses coéquipiers s'imposent également dans les opens B et C.



Au centre, Thomas Georges.
Nathan Blanchard (à g.) et Alexandre Beurois (à d.)

C'est un des plus anciens opens de France. Et également l'un des plus conviviaux. Aucun prix en espèces, c'est la marque de fabrique de l'open de la Bresse depuis ses débuts en 1981. Et pourtant, le succès ne s'est jamais démenti. Au début des années 2000, on a même dû limiter la participation à 180 joueurs pour conserver des conditions de jeu satisfaisantes. Et quantité a souvent rimé avec qualité, puisque des joueurs titrés comme Christian Bauer, Claude Adrian ou Xavier Parmentier ont accroché leur nom au palmarès. À La Bresse, on n'y vient assurément pas pour gagner de l'argent. Mais pour profiter du bon air pur des Hautes-Vosges, et surtout de l'ambiance toujours très conviviale, comme le prouvent les traditionnelles soirées crêpes au coin du feu. L'open de la Bresse, qui se dispute chaque année à la Toussaint, représente également un excellent galop d'entraînement pour de nombreux clubs formateurs présents avec leurs entraîneurs. Cette année, c'est le club de Corbas qui était venu en nombre avec pas moins de 26 joueurs. Le club rhodanien réalise d'ailleurs un exceptionnel grand chelem en remportant les

trois opens. Le petit poussin Nathan Blanchard (vainqueur du C), Alexandre Beurois (B), et Thomas Georges (A) repartent avec une invitation complète pour l'année prochaine. Et la promesse d'être là.

Georges, T (2066) - Khudovkov, S (2116)
La Bresse, 2016

Cette partie s'est jouée à l'avant-dernière ronde et a décidé du vainqueur du tournoi A.

1.e4 g6 2.d4 ♗g7 3.♖c3 d6 4.♗f3 ♗f6 5.♗c2 0-0 6.0-0 ♗c6 7.h3 e5 8.♗c3 exd4 9.♗xd4 ♗d7 10.♗b3 ♗c8 11.f3

Il est clair que les coups h3 et f3 ne vont pas très bien ensemble.

11...a6 12.♗b1 ♗b8 13.♗g5 h6 14.♗h4 g5 15.♗f2 ♗h5 16.♗d5 ♗c5 17.♗c1 c6?!

Ce coup affaiblit la case b6 et surtout le pion d6. Meilleur était 17...♗g6, avec l'idée d'amener un Cavalier sur la case f4 et de jouer sur les cases noires affaiblies.

18.♗b6?

18.♗b6! ♗c8 19.♗c3 ♗f4 20.♗d1 était plus fort, même si les Blancs doivent garder un œil attentif sur les sacrifices en h3.

18...♗c6 19.♗d4? ♗xa2 20.♗a1 ♗c6

20...♗xb6 21.♗xa2 ♗d3! ♗ était meilleur.

21.♗xe6 ♗xe6 22.c3 ♗f4 23.♗d1 ♗c7 24.♗c4 b5 25.♗c3 ♗d8

25...d5! ouvrait le jeu en faveur des Noirs : 26.exd5 cxd5 27.♗xd5 ♗xd5 28.♗xd5 ♗c4 ♗.

26.♗f5 c5?!

L'avance du pion c d'une case au 17^e coup avait déjà été une imprécision. Cette nouvelle avance affaiblit désormais la case d5 en plus du pion d6. 27.♗c3 ♗eg6 28.g3 ♗xc2+

28...♗xh3+? 29.♗g2 et le Cavalier n'a pas de case. 29.♗xc2 ♗c7 30.♗xe7+ 30...♗xc7 31.♗d5 ♗f8 32.g4 ♗b7 33.♗fd1 ♗c6 34.♗d2 ♗c5 35.h4 gxh4?

Il fallait garder l'aile-Roi fermée par 35...f6, et

organiser la défense sur la 7^e rangée.

36.♗xh6 ♗fe8 37.♗g5+?

Après 37.♗f4!, les Blancs gardaient une forte initiative.

37...♗g6?

37...♗h7! Oupss... Le Fou h6 est enfermé.

38.♗xe5 (seul coup) 38...♗g6 (38...dxe5??

39.♗g7#) 39.♗f5 ♗xg5 40.♗xg5, et la position reste très compliquée.

38.♗xh4 ♗c8 39.g5 f6?

L'erreur décisive qui coupe le Fou e5 de la défense du Roi.

40.♗h5 ♗f7 41.f4 ♗xf4 42.♗f5 ♗c5 43.♗xd6! ♗c6 44.♗d5 ♗d6



45.e5! ♗c7

45...♗xe5 46.♗dx5! ♗xe5 47.♗xf6+ +-,

46.exf6 ♗d6 47.♗d1

47.♗f8!! gagnait tout de suite joliment :

47...♗xf8 (47...♗xg8 48.♗b7+ ♗e8 49.♗xg6#)

48.♗h7+ ♗e8 49.♗xg6+ +-,

47...♗c7 48.♗f3 c4 49.♗f1 ♗g8 50.♗c2 ♗g6

51.♗d1 ♗b6 52.♗d4 ♗c7?

Après 52...♗xd4 53.♗xd4 ♗g8, les Blancs auraient dû travailler encore un peu pour concrétiser leur avantage.

53.♗f2 ♗c6 54.♗a7+ ♗c7 55.♗fd2 ♗g8

56.♗c5 ♗e8 57.♗xc7+ ♗g6 58.♗f4 ♗c4

59.♗f5+ ♗h5 60.♗h2+ 1-0

C'est mat après 60...♗h4 61.g6+ ♗xh6 62.♗xh4#

Une saison blanche pour les petits Bleus

La saison internationale de l'équipe de France des jeunes s'est terminée avec les championnats du monde des moins de 12 ans en Géorgie. Pas de médaille pour les Bleus.

C'est un constat, les petits Bleus sont à la peine sur la scène internationale. Après les championnats d'Europe en août à Prague, ainsi que ceux du monde des moins de 18, 16 et 14 ans en Sibérie en octobre qui les avaient vus revenir sans médaille, ils sont à nouveau rentrés bredouilles des championnats du monde des moins de 12, 10 et 8 ans qui se sont déroulés fin octobre à Batumi



Les petits Bleus et leurs entraîneurs.

en Géorgie. Le meilleur résultat de la délégation est réalisé par Timothé Razafindratsima qui termine à la 25^e place chez les moins de 10 ans.

Pour l'instant, l'équipe de France des jeunes n'a visiblement pas retrouvé les locomotives qu'étaient il y a quelques années Bilel Bellahcene, Cécile Haussernot ou Andreea Navrotescu.

Cap désormais sur la saison 2017. Les championnats du monde se dérouleront en Amérique du Sud. Au Brésil pour les moins de 12 ans et en Uruguay pour les moins de 18 ans. Les championnats d'Europe se disputeront pour leur part en Roumanie. ■